

Introduction

L'étude des liens qui se tissent entre le littéraire, le scientifique et le religieux requiert un regard multiple et croisé, ce qui peut avoir pour conséquence une vision focalisée sur l'ambiguïté, l'incohérence et même la contradiction. La compréhension profonde de la littérature se fait à travers une démarche complexe, contradictoire et problématique, susceptible d'engendrer une pluralité d'interprétations. Le volume de *Studia Romanica Posnaniensia* que nous mettons entre les mains du lecteur rassemble des contributions qui proposent une optique délibérément interdisciplinaire. D'entrée de jeu, l'adoption d'une optique des points de vue permet à Agata Sobczyk de dégager et de mettre à nu la complexité et l'ambivalence de la matière tristanienne ; ceci au-delà des valeurs chrétiennes et féodales, au-delà des mœurs amoureuses de l'époque. La lecture du roman de Béroul dans une perspective juridique et judiciaire, proposée ensuite par Bernard Ribémont, conduit le chercheur à dépister les tensions internes entre la faute, le péché et le pardon, toutes nourries par les mêmes conflits d'ordre social, religieux et moral. La problématique matrimoniale du *Spill* de Jaume Roig, examinée par Alfons Gregori, dévoile à son tour son ambiguïté et sa richesse grâce au choix d'une approche intégrant les résultats des recherches dans le domaine de l'anthropologie, de la théologie et des études de civilisation. La question conjugale revient dans le travail de Joanna Dimke-Kamola, analysant le discours sur le mariage qui se développe dans la *Civil conversazione* de Stefano Guazzo ; la réflexion fait ressortir l'importance d'un savoir-faire basé sur une conception humaniste et chrétienne, considéré comme un outil efficace pour déchiffrer la complexité du système des codes de communication, condition nécessaire d'un mariage réussi.

Dans son approche du conte, genre littéraire problématique par excellence, Patricia Eichel-Lojkine applique le concept de « simplicité », terme né dans le domaine des sciences du vivant qu'elle met à profit pour définir la poétique des contes de fées, pour la situer finalement entre la simplicité et la sophistication. Barbara Łuczak nous propose pour sa part le recours à la science des jardins ; la théorie et la pratique du jardinage se révèlent à ses yeux particulièrement pertinentes pour déterminer l'influence du modèle du jardin paysager sur la construction de l'univers poétique de Jacques Dellile.

Les deux contributions qui suivent se concentrent sur les rapports entre le littéraire et le religieux. L'*Historia de Morte Serveti* de Sébastien Castellion,

texte éminemment polémique examiné par Grzegorz Wierciochin, se trouve placée dans le contexte du débat sur la tolérance, au cœur même de la réforme protestante. Marta Sukiennicka procède de son côté à la confrontation de deux modèles de l'éloquence chrétienne, s'efforçant de saisir, à travers les écrits de Lacordaire et de Lamennais, les lignes de son évolution à l'époque romantique.

C'est dans l'interaction entre le littéraire, le religieux et la réflexion existentielle qu'Aleksandra Kamińska découvre la force des *Mémoires d'outre-tombe* de François-René de Chateaubriand, un moyen de persuasion rhétorique qui permet à l'écrivain d'imposer sa vision du monde au lecteur. Enfin, la question fondamentale posée par Luc Fraisse à l'œuvre proustienne, celle de savoir si l'on peut qualifier l'auteur de *La Recherche* de philosophe, conduit le chercheur à réfléchir sur les rapports difficiles, compliqués et ambigus que le romancier entretient avec la philosophie.

Loin de prétendre à l'exhaustivité, les contributions réunies dans ce volume laissent comprendre mieux, croyons-nous, le potentiel de réflexion que suscite la rencontre du littéraire, du religieux et du scientifique, ainsi que les avantages que peuvent apporter des approches croisées, attentives à l'interpénétration des idées, des méthodes et des formes. Puissent-elles constituer une invitation à des débats similaires.

Anna Loba et Wiesław Mateusz Malinowski